

# Le Télégramme

Mercredi 17 mars 2021 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Michel Chaillou, Guylain Sergent, Jean-Christian Touati et Jacques de Certaines ont un projet : faire construire la réplique d'un bateau vénète sur la rive gauche du port de Vannes.



## Ils veulent un bateau vénète pour redonner un cap maritime à Vannes

Rochefort a « l'Hermione », Brest « la Recouvrance », Gravelines aura le « Jean-Bart ». Et Vannes ? Des retraités rêvent d'embarquer le public sur la réplique d'un bateau vénète.

Catherine Lozac'h

● Et si le réaménagement de la rive gauche du port de Vannes était l'occasion d'offrir à la ville son bateau emblématique ? Dès 2018, l'idée a commencé à trotter dans la tête de retraités vannetais et sinago. Plusieurs réunions ont eu lieu. Après une période de tangage entre ces bonnes volontés, un groupe a décidé de prendre le large pour promouvoir l'idée qui lui semble la meilleure, dans un esprit de concertation avec les élus.

Retour à Vannes ce qu'a décrit César

Exit pour eux le projet de « La Belle

Hermione », un dogre du XIX<sup>e</sup>. « Bien sûr il y a eu trois ou quatre dogres construits à Vannes, mais un haranguier est davantage emblématique de la mer du Nord que du golfe du Morbihan », estime Jean-Christian Touati, l'un des mutins. Pas question non plus de refaire un forban, ni un sinago. « Nous défendons une réplique de bateau vénète ! ». Pour la fameuse bataille des Vénètes, qui opposa ces vauquiers de la route de l'étain à la flotte de Jules César en - 56 avant Jésus-Christ, au large de la presqu'île de Rhuys. Pour la réputation maritime de ce peuple, installé sur l'actuel département du Morbihan. « Aucune épave n'a été

retrouvée, mais nous avons une idée assez précise de ce à quoi ressemblaient ces bateaux », détaille Jacques de Certaines. Le scientifique, aujourd'hui retraité à l'île d'Arz, se passionne pour l'histoire maritime du golfe et reste attentif à l'identité maritime de Vannes. « Dans la Guerre des Gaules, Jules César donne des détails comme une gouverne par avirons de poupe, un mât avec une voile carrée en cuir ou un mouillage avec des chaînes en fer. Les bateaux vénètes étaient très proches des Blackfriars scandinaves, dont des épaves ont été retrouvées ». Il existe aussi des croquis des années 1950 de l'ethnologue René-Yves Creston. S'il en est aux prémises de son projet, l'équipage des quatre a une idée précise de son objectif : un bateau de 15 à 20 mètres, pouvant embarquer des passagers pour financer son entretien. Et s'il regarde loin dans le passé, il intègre de la modernité pour la

« Les bateaux vénètes étaient très proches des Blackfriars scandinaves, dont des épaves ont été retrouvées ».

sécurité. Avec, comme la compagnie Le Passeur des Îles, le souhait d'une motorisation électrique fonctionnant à l'hydrogène vert. Le pourquoi de cette construction est aussi très clair : « Près de la cale de la rive gauche, ce chantier serait une animation qui mettrait en valeur le passé maritime de la ville », explique Michel Chaillou, par ailleurs membre des Vieilles Voiles de Rhuys. Un chantier éphémère, le temps que la rive gauche change de visage. Cette semaine, ils attaquent le tour des chantiers navals, pour vérifier la faisabilité technique et déterminer

un budget.

Une maquette en 2022

Puis ils se lanceront dans la réalisation d'une maquette au 1/10. « Elle sera terminée en 2022 : ce sera notre prototype car on est dans l'archéologie navale », précise Guylain Sergent, membre avec Jean-Christian Touati de l'atelier maquette de l'AVF Vannes. Ils entendent ensuite frapper à toutes les portes : collectivités, entreprises... « C'est un projet collectif ! ». En 1989, Vannes n'a pas embarqué dans l'aventure du concours national « Bateaux des côtes de France » qui a fait émerger l'idée de patrimoine maritime. Si aujourd'hui, la vague « covid » met à l'épreuve la pérennité de ces répliques, pourquoi pas d'irréductibles Gaulois pour un nouvel élan ?

Contact  
bateau-venete@outlook.com